

Février 2024

Cette lettre de veille signale des publications récentes traitant de l'évolution des mondes agricoles, comportements alimentaires, ruralités et territoires, modes de vie, réseaux sociaux, opinions et représentations, actions collectives, etc. Les textes sont aussi à retrouver sur le blog de veille du CEP <https://www.veillecep.fr>.

Florent Bidaud, Chargé de mission Veille sociale, Bureau de la veille

J.-N. Jouzel, G. Prete, *L'agriculture empoisonnée. Le long combat des victimes des pesticides*, Presses de Sciences Po, 2024, 286 pages



Le titre de cet ouvrage est trompeur. Là où on pourrait attendre un réquisitoire contre l'agriculture conventionnelle, les deux sociologues présentent une enquête détaillée, sans pathos, sur l'émergence de Phyto-victimes, première association française d'agriculteurs victimes des pesticides. Un prologue rappelle que ces produits, « par définition toxiques », ont toujours « fait l'objet de politiques publiques visant à prévenir leurs effets nocifs pour la santé ». Mais les effets chroniques (expositions à petites doses sur de longues périodes, mélanges) restent mal connus, et il a fallu attendre les années 1990 pour qu'ils soient confirmés par l'épidémiologie (voir [un précédent billet](#)).

Les auteurs retracent ensuite la création de l'association, en 2011. Les récits de vie des membres fondateurs éclairent le moment de prise de conscience et d'interrogation. Le rôle des femmes, souvent chargées de la santé de la famille, est décisif. Cancers, hémopathies, etc., se déclarent lentement et le lien avec le travail est difficile à établir. Les malades trouvent peu de soutiens dans les mondes agricole et médical. D'abord isolés, ils réunissent des informations, rentrent en contact, mais conscients de leur part de responsabilité (quand ils ont mal appliqué les consignes), il leur est difficile de se penser comme victimes.

C'est l'intervention d'acteurs extérieurs (Génération futures, journalistes, avocats impliqués dans le dossier de l'amiante, etc.), qui précipite la création de Phyto-victimes. L'association s'autonomise rapidement, en accord avec les valeurs et les objectifs de ses membres. Ceux-ci sont surtout des exploitants convaincus de l'utilité des pesticides. Ils ciblent les firmes du secteur phytosanitaire, accusées de mal informer, mais ils refusent d'être enrôlés dans une dénonciation radicale.

Après des coups d'éclat qui positionnent l'association dans le paysage médiatique, ce discours « critique mais modéré » est bien reçu par les pouvoirs publics. Phyto-victimes participe à des groupes de travail (procédures de reconnaissance, [actions de prévention en lycées agricoles](#), etc.). Elle s'institutionnalise, recrute, gagne des procès, « trouve sa voix ». Mais certains sujets restent « délicats ». Ainsi, la défense des salariés et la prise en compte des riverains sont sources de tensions internes. Et l'association ne s'est pas engagée dans la recherche scientifique. Enfin, l'imbrication entre engagement et vie de famille, au principe de l'entrée dans l'action, peut aussi pousser à en sortir, ou à modérer les revendications quand il s'agit de transmettre l'exploitation à ses enfants. Signalons que le livre a fait l'objet d'un épisode de [« La suite dans les idées »](#), sur France Culture.

Source : Presses de Sciences Po <https://www.pressesdesciencespo.fr/fr/book/?GCOI=27246100424380>

Modèles agricoles et polarisation du débat public

G. Ollivier, P. Gasselien et V. Batifol (Inrae) consacrent [un article](#) à la présence médiatique du thème de la « coexistence des modèles agricoles et alimentaires », sur la période 2017-2021. L'analyse du corpus permet de dégager trois cadrages principaux et huit sous-thèmes, portés par différents segments de la société. 31 % du corpus renvoient à la question des configurations du système alimentaire, avec deux sous-thèmes : la croissance du marché bio (16,5 %) et les transformations et relocalisations des filières (14,5 %). Les acteurs mobilisant ce registre sont souvent positionnés dans les industries agro-alimentaires. Ensuite, les questions scientifiques représentent 25 % du corpus, avec une forte mobilisation de chercheurs autour du dilemme productivité/impacts (11,1 %), des controverses sur l'élevage et la viande (10,6 %) et des innovations agro-écologiques (3,1 %). Enfin, les choix de modèles sont débattus de façon « politique » dans 43,9 % des références du corpus, avec trois sous-thèmes : la réforme de la PAC (10 %), le discours de « l'activisme paysan » (5 %) et les références à la cogestion État-profession (29,6 %). Un focus sur trois controverses (pesticides, relations commerciales, agribashing) met en évidence une polarisation croissante des débats. Environnement et production sont de plus en plus présentés comme antagonistes.

Source : *Agriculture and Human Values* <https://link.springer.com/article/10.1007/s10460-023-10531-6>

Globalisation de l'exploitation forestière et contestation environnementale

Disponible en *replay* [sur Arte](#), un documentaire s'intéresse au géant de l'ameublement Ikea. Dans les années 1950, l'entreprise vend par correspondance des meubles achetés aux artisans locaux et participe au développement de la consommation de masse en Suède. À partir de 1963, les magasins se multiplient. L'approvisionnement se délocalise, d'abord dans des pays voisins, « au plus près des forêts », puis à travers le monde. Le documentaire présente différents sites de production et les contestations qui leur sont associées. Ainsi, les peuples autochtones dénoncent, en Laponie, la disparition de la taïga favorable au pâturage des rennes, et en Nouvelle-Zélande l'érosion et l'accaparement des terres pour produire des crédits-carbone. Les environnementalistes de Roumanie alertent, images à l'appui, sur le trafic de bois. Les coupes rases sont critiquées en Pologne. Au Sud du Brésil, les monocultures de pin supplantent l'élevage latifundiaire, mais les mobilisations semblent limitées. Enfin, le standard du Forest Stewardship Council (FSC) est mis en cause par les ONG internationales (conflits d'intérêts, *greenwashing*).

Source : Arte <https://www.arte.tv/fr/videos/112297-000-A/ikea-le-seigneur-des-forets/>

Femmes et égalité des sexes en agriculture

Diffusé sur France 2, un documentaire d'E. Bergeon intitulé [Femmes de la terre](#), s'intéresse à la place des femmes dans les organisations et syndicats professionnels agricoles. Dressant le portrait de plusieurs dirigeantes, il rappelle leur « combat extrêmement difficile » pour l'égalité et la parité. À un niveau plus général, il met en évidence différents mécanismes d'égalisation : rôle de l'expertise en matière de comptabilité et de « paperasse », alliances avec le féminisme institutionnel, prise de parole sur les réseaux sociaux, etc. Par ailleurs, un article dans [The conversation](#) souligne la dimension genrée des mobilisations collectives en agriculture. Les hommes s'occupent des « actions commandos et coups de force médiatiques », tandis que les femmes se consacrent à la sensibilisation et à des actions « de basse intensité » (portes ouvertes, animations, etc.). Dans [Sociologia ruralis](#), un autre article examine l'intersection entre politique agricole et égalité de genre. Par exemple, des mesures de discrimination positive envisagées en Espagne, pour l'octroi de la dotation aux jeunes agriculteurs, sont écartées car contraires aux principes d'attribution des aides PAC.

Source : France 2 <https://www.france.tv/france-2/les-femmes-de-la-terre/5707839-femmes-de-la-terre.html>

Tendances du marché des animaux de compagnie

L'émission « Entendez-vous l'éco ? », sur France Culture, consacre un récent numéro au [marché des animaux de compagnie](#) : acquisition, soins, activités, etc. L'accent est mis sur les effets de l'inflation sur le budget alimentaire et sur les décisions d'abandon ou d'adoption. Après la crise du Covid-19, les associations de protection animale se plaignent d'une recrudescence des abandons, alors que les coûts de prise en charge augmentent. Est également évoqué l'effet, sur les prix, de l'intégration croissante des cabinets vétérinaires dans de grands groupes liés à l'alimentation animale ou à des fonds d'investissement.

Source : France Culture <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/entendez-vous-l-eco/animaux-domestiques-un-marche-de-niche-3321638>